



©V. Widock

# L'Assemblée

Une forme itinérante et un projet de territoire  
en cours de construction

Compagnie  
L'Hypothèse Optimiste



©P. Genuist

## L'Assemblée

Une forme itinérante  
en cours d'écriture

« La crise écologique qui est la nôtre est aussi une crise de sensibilité au vivant » Baptiste Morizot.

Tordre le cou aux mots consensuels qui nous empêchent d'agir pour en faire surgir d'autres à la pensée vive comme l'eau qui nous ressource. L'assemblée est une conférence improbable et très sérieuse faisant dialoguer les pensées des philosophes, des écologues et des anthropologues d'aujourd'hui. Entre argumentations, divagations et métamorphoses, cette dé-conférence s'acheminera vers une perspective tout à fait inattendue..... A la rencontre de nouvelles mythologies.

Interprétation

Eulalie Poinignon, Mathias Mantello, Véronique Widock

Musique

Mathias Mantello

Conception

Véronique Widock

Textes

libre adaptation à partir d'écrits et d'interviews de Philippe Descola, Vinciane Despret, Eric Julien, Bruno Latour, Marielle Macé, Baptiste Morizot, Alexandro Pignocchi, Marie Monique Robin.....

La compagnie l'Hypothèse Optimiste bénéficie du soutien du département des Côtes d'Armor et de la Fabrique à Paroles à Paimpol.

# Calendrier de création

Ouverture du chantier : 10 octobre 2023 à la Fabrique à Paroles/ Paimpol

Poursuite de l'écriture : printemps 2024

Résidence de création et mise en place d'ateliers : juillet à décembre 2024.

Représentations : à partir de décembre 2024.

Nous sommes à la recherche de partenaires pour mettre en place des résidences de création et des rencontres avec les publics qui feront partie intégrante du projet (voir : actions de territoire)

## Note d'intention

Il est des petites phrases qui nous trottent dans la tête et ne nous lâchent pas. Ainsi en est-il pour moi de celle ci : « les Kogis pensent que nous, les petits frères, sommes fous, car nous savons que la terre est en danger et nous n'agissons pas. » Les Kogis sont des peuples racines qui vivent en Colombie sur les hauts plateaux de la Sierra Nevada. Ils pratiquent depuis 500 ans une philosophie reposant sur l'interdépendance des êtres vivants, veillant avec intelligence à sauvegarder l'équilibre pour protéger les ressources et ne pas épuiser la terre.



©P. Genuist

Difficile pour nous de nous imaginer, comme eux, gardiens de la terre mère. Comment poursuivre raisonnablement notre vie au quotidien dans cette société de l'hyper gaspillage lorsqu'on a compris à quel point nous devrions être alertés.es et agissants.es ? Quelle est donc la racine de notre puissante inertie ?

Pour tenter de répondre à cette question j'ai commencé par ouvrir « Le Syndrome de l'Autruche », essai de 395 pages au sous-titre éloquent : « Pourquoi notre cerveau veut ignorer le changement climatique ». La conclusion est terrifiante : notre cerveau humain se trouverait dans l'incapacité de répondre à des signaux inquiétants s'ils sont trop abstraits ou inscrits dans un avenir trop lointain.....A l'issue de cette écrasante révélation, plusieurs questions surgissent : pourquoi George Marshall, un sociologue et philosophe désirant ouvrir de nouvelles voies, mobilise t-il autant d'énergie pour nous persuader de notre incapacité constitutive ? Que dire alors du cerveau de tous les peuples racines qui nous alertent et agissent au quotidien pour le respect de la terre ? N'existe t-il pas ici et chez nous des pensées et des actions éco humanistes ?

Et c'est ainsi que j'ai plongé dans de nouvelles lectures : études, entretiens, essais, articles, récits autour de la question de nos capacités et ressources à penser et à agir. Exploration bousculante au travers des pensées de Philippe Descola, Vinciane Despret, Bruno Latour, Eric Julien , Marielle Macé , Baptiste Morizot , Alexandro Pignocchi, Olivier Renaud, Marie Monique Robin.....Quel ressourcement de découvrir ces anthropologues, philosophes, écologues, géographes qui, patiemment, précisément, passionnément, ouvrent de nouvelles perspectives, engageant toute leur énergie à transformer leur regard pour repenser notre avenir commun sur cette terre qui nous porte. Pas de fatalité ici ni de résignation, une intelligence à l'œuvre qui déploie imagination et sensibilité, pour agir individuellement et collectivement.

L'envie de partager ces élans salvateurs m'a portée à imaginer une forme au plateau. Une forme théâtrale un peu bousculante et non dénuée d'humour. Entre conférence, séance de travail et récits partagés.

L'Assemblée sera une traversée qui s'inscrira dans le temps, laissant suffisamment d'espace entre les différents textes pour que les pensées s'entendent. Elle mettra en scène, dans les interstices, nos stratégies d'évitements, nos peurs paniques et nos métamorphoses possibles. Elle inclura avec subtilité le public, offrant à des moments choisis, un espace libre de participation.

L'Assemblée sera l'occasion de rire de nos lâchetés et de l'absurdité de nos évitements. De tordre le cou aux discours trop nombreux, trop lourds, trop consensuels qui nous empêchent d'avancer. Mais aussi de revisiter l'état du monde et de découvrir des pensées déjà en action. Enfin, d'entrer dans les basculements de pensées et de regards qu'il nous faudrait pour ouvrir un autre rapport au vivant.

Les oiseaux nous suivront tout du long. Ces êtres qui chantent leur territoire pour le pacifier et créent à plusieurs voix de magnifiques polyphonies improvisées. Musique en direct, voix, enregistrements traverseront l'Assemblée, comme autant de pierres posées sur le chemin des oiseaux. A la recherche d'une fraternité retrouvée.

Véronique Widock

## Extraits

« Enfants, nous avons pris connaissance du monde en même temps que de sa fin imminente...On avait déjà décidé pour nous qu'il n'y avait plus rien à faire.....Nous n'avions pas vingt ans : nous arrivions trop tard. Alors que faire ? Mourir, éventuellement.....Une autre issue : regretter...La réponse est simple : renaître comme il nous plaira. Etant tout sauf désabusés, nous n'avons plus d'autre choix que celui d'inventer une nouvelle voie. La place est déjà prise ? Trop prisée ? Nous irons ailleurs, explorer...Tant pis pour le confort, tant pis pour la sécurité, et tant pis si nous ne sommes plus capables d'expliquer à nos parents ce que nous faisons de nos journées. Nous sommes indépendants, multitâches et bricoleurs...Nous échangeons nos vêtements, nos logements , nos idées. Sans faire de bruit, une révolution discrète, locale et qui ne cherche à convaincre personne a déjà eu lieu. Nous acceptons désormais d'être sans statut, retirés dans les marges joyeuses, par nécessité comme par choix. L'avenir est pour nous dans les friches....Pareils à des ballons déjà partis trop haut, nous ne pouvons plus redescendre : dans un ciel sans repères, nous cherchons les nouvelles couleurs. Le monde est une pâte à modeler, pas cette masse inerte et triste par laquelle il passe. Des futurs multicolores nous attendent. N'ayez pas peur, il n'y a plus rien à perdre. »

Nos Cabanes Marielle Macé

« La crise écologique systémique qui est la nôtre est aussi une crise de sensibilité au vivant. J'entends par là l'appauvrissement des relations que nous pouvons tisser avec le vivant. Dans une forêt, devant un écosystème, on n'y voit rien, on n'y comprend pas grand chose et surtout ça ne nous intéresse pas. C'est secondaire, c'est de la nature, c'est pour les écolos, les scientifiques et les enfants, ça n'a pas de place dans le champ de l'attention collective, dans la fabrique du monde commun. Nous avons désappris à faire l'expérience du prodige d'être vivant, de faire partie de cette extraordinaire aventure du vivant. La joie à l'idée de l'existence du vivant. Et la joie d'en être. Émerveillement face aux bactéries qui façonnent les nuées d'orage et le cycle de l'eau, aux communications des arbres, aux araignées qui pensent avec leur toile, aux pollinisateurs qui font le printemps. Oui, émerveillement de faire partie de ce vivant, d'en être, d'avoir hérité de ces puissances. C'est bien par amour de ce monde qu'il faut le changer. Mobiliser des passions positives puissantes, du désir et de la joie, pour dire stop, pour empêcher des choses, mettre fin à des pratiques, pour aller au charbon. Dans cette bataille commencer par une lutte précise, plutôt que par des positions abstraites. Défendre un petit pan du monde qui nous fait vivre donne le sentiment que quelque chose, même de modeste, est possible. »

[Socialter Baptiste Morizot](#)

# Projet de territoire autour de l'Assemblée

Imaginer cette création c'est bien sûr avoir le désir de réflexions partagées, de rencontres et de cocréation. Et tout naturellement rêver d'y associer les habitants du territoire. C'est souvent la démarche de la compagnie, celle que nous avons notamment menée et poursuivons avec «Une Petite Nuhé» en lien avec les adolescents. En effet « Une petite Nuhé » s'est joué au sein de quatre établissements scolaires, engageant une douzaine de classes sur des ateliers d'écriture et de collectage de paroles en lien avec l'Image qui parle. A l'issue de ces ateliers une exposition interactive intitulée « Tisser la trame » a été réalisée et circule sur le territoire.

Nous souhaitons cette fois aller un peu plus loin dans les liens avec les publics en mettant en place des ateliers d'échanges et d'écritures avec des publics adolescents et adultes. Et que les écrits issus des ateliers viennent nourrir le texte du spectacle. La thématique sera celle « des nouveaux récits » ou comment transformer notre regard pour ouvrir une nouvelle relation à la nature, au vivant, à notre territoire ?

Le projet sera de mêler écritures adolescentes et adultes pour créer de nouvelles mythologies qui rejoindront le corps du spectacle. En effet, l'Assemblée proposera un moment de partage de récits.

Le trio de comédien.nes s'emparera de textes d'auteurs.es déjà choisis et les livrera dans un montage déjà structuré. Mais une place sera laissée aux spectateurs.rices pour y partager un récit de leur choix. C'est ici que certains des récits écrits pourront prendre place. Ces récits choisis seront pris en charge par un groupe d'acteurs.rices amateurs.rices associé à la compagnie l'Hypothèse Optimiste. Si certains auteurs.rices des récits le souhaitent, ils et elles pourront rejoindre le groupe constitué. Les écrits qui n'auront pu trouver leur place au cœur même du spectacle pourront être partagés sous plusieurs formes : restitués en petits mots distribués au public, affichés dans le hall d'accueil du spectacle, rassemblés en un cahier des nouvelles mythologies à partager avec les spectateurs.

Pour mettre en place ces ateliers, nous souhaitons rencontrer en amont de la création des partenaires avec lesquels co-construire le projet. Nous proposons, pour initier ces ateliers, une forme très légère qui sera portée par Véronique Widock et se jouera au sein des groupes choisis pour participer au projet. Cette petite forme sera constituée d'extraits de textes issus de trois romans sur la thématique des nouveaux récits. Elle sera adaptée aux âges des publics rencontrés et incitera, à l'issue de la

représentation , à des discussions et des ateliers collectifs de jeux d'écriture. Puis des ateliers seront mis en place, menés par la comédienne pour avancer sur l'écriture. Ces ateliers mêleront échanges collectifs, écritures à deux et à trois mains, restitutions orales. La présentation de la forme légère et les ateliers d'écritures pourront, si le temps est assez clément, s' imaginer à l'extérieur, en lien avec une écoute de la nature : arbres, oiseaux, ruisseaux.....

Les textes de la forme légère initiant les ateliers d' écritures seront les suivants :

### Vers les adolescents

#### Penser comme un iceberg d'Olivier Renaud

La neige crisse, la banquise craque, on navigue en kayaks... Des écosystèmes entiers surgissent d'une nature que l'on croyait vide. Ce roman nous parle de la vie des peuples inuits au sein de la banquise, où les icebergs ne sont pas des choses mais des êtres vivants, des partenaires de la vie quotidienne. Un des extraits raconte le rite de passage que vive les adolescents, une magnifique aventure qui les conduit vers l'émancipation. Nous imaginerons à l'issue de cette lecture de nouvelles aventures d'initiation en lien avec la nature.

#### L'Arbre monde de Richard Powers

Après des années passées seule dans la forêt à étudier les arbres, la botaniste Pat Westerford en revient avec une découverte sur ce qui est peut-être le premier et le dernier mystère du monde : la communication entre les arbres. Autour de Pat s'entrelacent les destins de neuf personnes qui peu à peu vont converger vers la Californie, où un séquoia est menacé de destruction. Un des extraits raconte un moment de vie au sommet de la canopée. En s'inspirant de cet extrait, nous imaginerons un moment de vie au sein d'un écosystème particulier en communication avec les éléments.



## Vers les adultes

### Petits oiseaux de Yōko Ogawa

Après la mort de leurs parents, deux frères demeurent ensemble dans la maison familiale. D'une gentillesse extrême, l'aîné, qui ne travaille pas, se poste chaque jour tout contre le grillage de la volière de l'école maternelle. Peu à peu, la directrice remarque son calme rassurant pour les oiseaux, sa façon subtile de les interpeler, et lui confie l'entretien de la cage. Il est le seul à connaître la langue pawpaw, le langage des oiseaux. Un extrait nous immerge dans cet univers onirique, et nous fait entrer dans le langage du frère aîné, qui écoute et dialogue avec les oiseaux.

Nous imaginerons à notre tour le contexte et le contenu d'un échange singulier avec un ou des oiseaux.....

### L'Arbre monde de Richard Powers

Dans son style toujours aussi métaphorique et brillant, Richard Powers dépeint le parcours de neuf personnages dont les destins vont se lier autour d'un combat essentiel de la cause environnementale. Le douzième roman de l'Américain s'inscrit dans une tendance sensible au sein du monde des idées contemporaines, portée par autant d'anthropologues que de sociologues et de scientifiques tous devenus, par la force des choses, militants : le domaine des arbres est parmi les plus méconnus du vivant, et l'homme ne se sauvera pas sans se préoccuper de ses forêts. Nous inspirant des histoires de ces neuf personnages, nous imaginerons, à notre tour la prise de conscience et l'entrée en lutte d'un homme, d'une femme ou d'un collectif vers un élément menacé de la nature.

# L'équipe

## Eulalie Poinsignon, musicienne, comédienne

Eulalie Poinsignon aborde la musique par le piano au Conservatoire de Valenciennes. Elle se tourne très tôt vers l'orgue qu'elle étudie auprès de Michelle Leclerc dans cette même ville, puis auprès d'Aude Heurtematte au Conservatoire Régional de Lille où elle obtient son diplôme National d'Orientation Professionnelle. Elle se perfectionne ensuite à Bruxelles avec Bernard Focroulle. Son goût pour la musique ancienne l'amène à se tourner vers le clavecin qu'elle étudie avec Elisabeth Joyé. Lors de stages, elle a eu l'occasion de recevoir les conseils de Michael Radulescu, Jean-Pierre Leguay, Alain Mabit, Gilles Harlé...

A la fois continuïste et soliste, elle participe à de nombreux concerts au clavecin ou à l'orgue, notamment avec l'ensemble Alia Mens (dir. Olivier Spilmont), la Chapelle du Hainaut (dir. Bruno Deletré) et l'ensemble Pierius (dir. Christophe Gautier). Elle explore depuis peu le chant et l'art oratoire, guidée par son vif intérêt pour les écritures. Elle joue dans Somin Lolavi, mis en scène par Véronique Widock en Bretagne et sur l'île de la Réunion.



## Mathias Mantello, percussionniste

Très tôt attiré par la musique, il passe par une formation initiale en conservatoire de musique (Dinan, St Briec ) débutée en 1986 en percussions classiques et batterie. Il cofonde à partir de 1997 plusieurs collectifs au sein desquels il expérimente et appréhende le son amplifié des musiques rock sur de

grandes scènes régionales et dans de plus petits lieux. Après 2012, il participe à la création de spectacles mêlant techniques circassiennes, danse contemporaine, musiques jazz ou folk est européenne. Par ailleurs, il s'engage dans des collaborations axées sur les musiques traditionnelles et anciennes au sein d'ensembles

proposant une réappropriation de musiques orales à danser bretonne, folk, ou bien encore au sein d'ensembles dont les sources musicales proviennent de manuscrits de la Renaissance et du Moyen-Age. Ces répertoires nécessitent de recréer des parties rythmiques non écrites et desquelles notre époque actuelle a peu de trace. Aujourd'hui, Mathias Mantello joue dans des ensembles de musique à danser et/ou de concert, où l'improvisation a la part belle dans des registres jazz, populaires, contemporains, anciens. Il collabore notamment avec Ingrid Blasco au sein de Capriol & Cie, les Harmonies Barbares, Trobaïritz, et avec Bernard Lepallec dans Mascarade, le trio BPM. Il joue au sein de Somin Lolavi, mis en scène par la cie l'Hypothèse Optimiste.

### Véronique Widock, comédienne, metteuse en scène, formatrice

Sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1984, elle joue sous la direction de Jean Louis Martin Barbaz, Jacques Mauclair, Jean-Pierre Miquel, Anita Picchiarini, Daniel Mesguich... Elle fonde la compagnie Les Héliades en 87. En 1992, elle crée, dans une ancienne usine de métallurgie de Colombes, Le Hublot, chantier de construction théâtrale qui devient l'épicentre de ses activités de création. Elle met en scène une trentaine de créations, autour de textes contemporains au Hublot et en région île de France. Vivant en Côte d'Armor depuis 2003, elle y crée quelques aventures théâtrales singulières, comme le Cabaret Hirsute/ forme itinérante,

qui se joue une quinzaine de dates sur le territoire breton. Elle crée en 2020 la compagnie l'Hypothèse Optimiste qui depuis la saison 2022/2023



recentre tout son travail artistique. Les trois dernières créations de la compagnie se sont construites sur le territoire breton. La Nuhé a été créée à La Grande Ourse/ Saint Agathon dans le cadre du festival pas Sages porté par le théâtre du Champ au Roy, scène de territoire écritures contemporaines à Guingamp. Une Petite Nuhé a été créée à la Fabrique à Paroles/ Paimpol. Somin Lolavi, a été créée à l'Abbaye de Beauport/ Paimpol. La compagnie est accompagnée régulièrement sur ces créations par La Fabrique à Paroles/Paimpol.

Véronique Widock a joué au cinéma avec Francis Girod, Martin Soudan. Elle a participé à des pièces radiophoniques pour France Culture et dirigé de nombreuses formations. Elle est diplômée pour l'enseignement théâtral (DA). Elle donne des ateliers en direction de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte. Elle mène ces formations au sein d'établissements scolaires, vers le public des quartiers, au sein de structures hospitalières, dans le cadre de formations professionnelles, et de pratiques vers les amateurs.

### L'Hypothèse Optimiste

La compagnie privilégie dans son processus de création le vivant: écritures d'aujourd'hui, croisements avec d'autres artistes et leurs univers, co-construction avec le territoire. La compagnie crée pour tous les âges. Elle explore des formes scéniques inattendues, et cherche la proximité avec des publics diversifiés en créant dans et hors les structures habituelles du théâtre. Elle a à cœur de mener des actions de transmission et de partage de pratiques artistiques en lien avec ses créations et leurs thématiques.

Compagnie L'Hypothèse Optimiste

2bis, rue Georges le Bonniec

22290 LANVOLLON

Pour retrouver toutes les informations, dossiers, photos, vidéos de la  
compagnie l'Hypothèse Optimiste

<https://lesheliades.fr/lhypothese-optimiste/>

Contact diffusion

Servane Renier

compagnie@lesheliades.org - 06 98 69 96 04

Contact artistique

Véronique Widock

compagnie@lesheliades.org - 06 60 69 54 63

